



PRESS RELEASE

No. 93

## Prochaines étapes de dépistage en vue de la réouverture des frontières sans quarantaine

23 novembre 2020 (Genève) – L'Association du transport aérien international (IATA) salue la publication du [Manuel sur les mesures de dépistage et de gestion des risques transfrontaliers](#) par l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI). Ce document propose aux gouvernements un outil d'évaluation fondé sur le risque pour l'utilisation des programmes de dépistage qui pourraient permettre d'alléger les exigences de quarantaine.

Il s'agit d'un résultat critique de l'Entente collaborative de l'OACI pour la prévention et la gestion des incidents de santé publique dans l'aviation civile ([CAPSCA](#)). La CAPSCA rassemble les expertises des États, des autorités de santé publique ([Organisation mondiale de la santé/OMS](#), [Centres pour le contrôle et la prévention des maladies](#), [Centre européen pour la prévention et le contrôle des maladies](#)) et des experts de l'industrie (IATA, [Airports Council International](#), [Conseil international de coordination des associations d'industries aérospatiales](#)).

Ce processus encourageant vient à la suite des commentaires récents du président du Comité d'urgence du Règlement sanitaire international de l'OMS, le docteur Didier Houssin, qui prévoit que le dépistage jouera un rôle dans la réouverture des voyages internationaux sans quarantaine. À la suite de la [réunion du Comité d'urgence de l'OMS tenue le 30 octobre 2020](#), il a déclaré : « Manifestement, l'utilisation des tests devrait maintenant prendre une plus grande place comparativement à la quarantaine, par exemple, ce qui faciliterait sans doute les choses, compte tenu de tous les efforts déployés par les compagnies aériennes et les aéroports ».

« Le soutien à nos appels à un dépistage systématique prend de plus en plus d'ampleur en vue de la réouverture sécuritaire des frontières sans mesures de quarantaine. L'OACI, en collaboration avec les autorités de santé publique et l'industrie, a produit un cadre de travail de haut niveau. Les autorités sanitaires commencent à explorer les moyens de remplacer la quarantaine par des tests pour endiguer la propagation transfrontalière du virus. Les résultats encourageants des programmes pilotes de dépistage devraient maintenant donner aux États la confiance nécessaire pour aller de l'avant », a déclaré Alexandre de Juniac, directeur général et chef de la direction de l'IATA.

### Dépistage – efficacité et performance

Les programmes pilotes de dépistage de la COVID-19 chez les voyageurs commencent à produire des résultats encourageants qui prouvent leur efficacité.

- **Une étude sur les passagers arrivant à Toronto** consistait à tester les passagers trois fois : à l'arrivée, au jour 7 et au jour 14. Un pour cent des passagers a reçu un résultat de test positif durant cette période, et 70% ont été détectés avec le premier test. En d'autres termes, les



résultats de l'étude pourraient indiquer qu'environ 60 voyageurs par tranche de 20 000 pourraient ne pas être détectés à l'arrivée, ce qui est considérablement moins que la prévalence sous-jacente au Canada.

- **Un programme de dépistage préalable au départ mené sur la liaison Milan/Linate-Rome/Fiumicino** a détecté 0,8% de passagers atteints de COVID-19. Comme ce niveau d'incidence est considérablement plus élevé que la prévalence de la COVID-19 en Italie au même moment, il semblerait que non seulement les tests étaient efficaces pour repérer les voyageurs infectés, mais que le dépistage systématique serait le meilleur moyen de détecter les cas asymptomatiques et de briser la chaîne de transmission.
- **Une étude européenne qui sera bientôt publiée** est encore plus optimiste. Elle modélise des scénarios en vue d'un mécanisme de dépistage hautement efficace. Dans un scénario de faible prévalence, on aurait un potentiel de cas positifs non détectés aussi faible que 5 voyageurs sur 20 000, et ce nombre atteindrait 25 dans des situations de haute prévalence. Ces niveaux d'incidence sont bien inférieurs à la prévalence sous-jacente de la COVID-19 en Europe.
- **L'IATA a modélisé les résultats des tests** afin de quantifier le risque qui subsisterait si des tests préalables au départ étaient systématiquement effectués. En supposant que les tests repèrent correctement 75 % des voyageurs ayant la COVID-19 (ce qui correspond à l'efficacité du test), le risque est que 0,06 % des passagers auraient la maladie sans être détectés. Cela correspond à 12 cas positifs non détectés par tranche de 20 000 passagers.

Ces études pointent toutes dans la même direction, à savoir que le dépistage est un moyen efficace de limiter la propagation de la COVID-19 par le transport aérien. « Les données démontrent que le dépistage systématique peut réduire le risque d'importation de la COVID-19 par les voyageurs à des niveaux très bas – non pas nuls, mais très bas. Dans la plupart des cas, cela réduirait certainement le risque à un niveau tel que les passagers arrivants seraient probablement moins infectés que la population locale, et donc, qu'ils n'ajouteraient pas de façon significative à la prévalence de la COVID-19 dans la plupart des endroits. L'efficacité va s'améliorer. Les avancées technologiques se produisent tous les jours et améliorent la performance du dépistage », explique M. de Juniac.

L'IATA préconise la rapidité et la gestion du risque. « Notre état d'esprit doit nous orienter vers la gestion des risques associés au virus, tout en maintenant le bien-être général de la population. Cela nous éloignerait des politiques gouvernementales actuelles entièrement axées sur l'élimination du risque jusqu'à ce qu'un vaccin soit disponible, et ce, à n'importe quel coût en termes de vies humaines et de moyens de subsistance. Même avec les nouvelles encourageantes récentes, nous serons bien avancés en 2021 lorsqu'une vaccination à grande échelle sera possible. D'ici là, empêcher les gens de se déplacer causera des dommages irréparables aux emplois et à notre mode de vie. Les stratégies de dépistage basées sur le risque offrent une voie qui pourrait nous mener de façon sécuritaire vers un rétablissement économique qui profiterait du rétablissement de la connectivité mondiale. Les gouvernements pourraient encore plus réduire le risque en investissant dans des mécanismes efficaces de suivi des contacts et des programmes de surveillance sanitaire pour isoler rapidement tout vecteur potentiel de transmission communautaire. Et il y aurait même des avantages à contrôler la maladie au moyen d'une vaste campagne de dépistage des voyageurs qui ne présentent pas de symptômes », ajoute M. de Juniac.



Des progrès importants dans le domaine des technologies de dépistage vont aider les gouvernements à tester les voyageurs sans compromettre la disponibilité des tests directement reliés au secteur de la santé, en particulier les tests de réaction en chaîne de la polymérase (PCR). Pour s'intégrer au processus de voyage, les tests doivent être rapides, précis, déployables à grande échelle, faciles à utiliser et abordables. Bien que l'IATA ne recommande pas un type de test particulier, le test rapide de détection de l'antigène (RAT) signalé comme précis par les laboratoires, conforme aux critères mentionnés. L'étude réalisée par Oxford et la santé publique d'Angleterre indique une spécificité de 99,6 % et la très grande sensibilité du RAT.

### Aspects pratiques

Les voyageurs sont favorables au dépistage. Une enquête de l'IATA a révélé que 83 % des gens ne voyageraient pas si la quarantaine était imposée. Elle a aussi révélé que 88 % des voyageurs seraient disposés à subir un test si cela leur permettait de voyager. La même enquête a révélé que 65 % des voyageurs croient que la quarantaine ne devrait pas être nécessaire sur le résultat du test de COVID-19 est négatif. « L'opinion publique est en faveur des tests. Les gens y voient une bien meilleure option comparativement à la quarantaine qui tue les voyages. Et ils ont confiance que si vous êtes testé et que le résultat est négatif, vous n'avez pas besoin de quarantaine », ajoute M. de Juniac.

Il faut des normes mondiales pour transformer les nombreux programmes pilotes de dépistage et les « bulles » en redémarrage mondial des voyages internationaux. À cette fin, l'IATA poursuit les projets qui suivent :

- Un guide pratique de mise en œuvre du [Manuel sur les mesures de dépistage et de gestion des risques transfrontaliers](#).
- La « [IATA Travel Pass](#) » pour gérer les certifications des tests de COVID-19, qui constitue une solution parmi d'autres en développement pour aider à gérer les certifications. L'IATA se réjouit de l'évolution d'un marché concurrentiel pour ces solutions, qui doivent être économiques, mondiales, précises et interopérables.

### Rapidité

L'IATA presse les gouvernements d'agir rapidement, en collaboration avec l'industrie, pour mettre en place une approche harmonisée et systématique de dépistage de la COVID-19 dans le processus de voyage.

Le monde des voyages demeure essentiellement confiné. Chaque jour, cette situation perdure et menace des emplois, tout en rendant plus difficile le chemin vers la reprise.

La mise en place d'un régime de dépistage harmonisé à l'échelle mondiale et systématique pour les voyages internationaux viendrait compléter les mesures déjà établies pour assurer la sécurité des voyageurs. En juin, l'OACI a publié le document [Take-off: Orientations relatives aux voyages aériens dans le contexte de la crise sanitaire liée à la COVID-19](#), qui demande aux gouvernements de suivre une approche à plusieurs niveaux pour la mise en œuvre de mesures sanitaires dans le processus de voyage. Le port du masque est particulièrement important dans les exigences du document, et un



fort consensus se dégage des études récentes sur les voyages aériens et la COVID-19, à savoir que le risque de transmission en vol est très faible. ([Harvard](#), [TRANSCOM](#))

« La sécurité est au cœur de l'aviation. La crise n'a fait que renforcer cet engagement. Il y a eu un effort inspirant de la part des gouvernements, des autorités de la santé publique et des intervenants de l'aviation pour assurer la sécurité des opérations même durant la pandémie. Les lignes directrices du document *Take-off* de l'OACI sont des mesures pratiques en vue d'assurer un environnement sanitaire sûr de l'enregistrement jusqu'à l'arrivée. Et les nombreux progrès en matière de dépistage, y compris les orientations de l'OACI, offrent ce qu'il faut pour ouvrir les frontières tout en réduisant le risque d'importation de la COVID-19 », conclut M. de Juniac.

Voir la présentation sur [le dépistage et la réouverture sécuritaire des frontières](#)

**- IATA -**

Pour en savoir plus, veuillez communiquer avec :

Communications corporatives

Tél. : +41 22 770 2967

Courriel : [corpcomms@iata.org](mailto:corpcomms@iata.org)

Notes aux rédacteurs :

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 290 compagnies aériennes qui assurent 82 % du trafic aérien mondial.
- Vous pouvez nous suivre sur la page <http://twitter.com/iata> pour prendre connaissance des annonces, des positions politiques et d'autres renseignements utiles.